Greffe en placage à l'anglaise (*fig.* 38, 98, 99). — Le greffon (B, *fig.* 38) est taillé d'abord en biseau plane (*b*), avivé au revers, à la pointe (*y*) ; d'un coup de greffoir, de bas en haut, on y pratique le cran (*u*).

Immédiatement on fait au sujet (A) une plaie analogue (*e*) ; un nouveau coup de greffoir ménage un cran à la base (*o*) et un autre au milieu (*i*) de manière que leur assemblage (C) agrafe languettes et encoches, sans laisser à l'air de parties avivées.

Pratiqué au début de la sève, le greffage est à œil poussant ; en août, il est à œil dormant. Dans le premier cas, l'écimage de la tête du sujet se pratique huit jours après le greffage, à 0m,20 au-dessus de la greffe, si le plant est suffisamment long, par exemple en *f* (*fig.* 38) ; en même temps on élague le rameau (*e*). Dès que le greffon se développe, on étête le sujet à nouveau, au moins 8 ou 15 jours à la suite de la première opération, à 0m,10 (*g*). Cet onglet sert de tuteur, on le retranchera (en *j*) à la chute des feuilles.

Dans le second cas, la greffe étant pratiquée fin été, à œil dormant, le sujet sera tronqué (en *g*) à 0m,10, après l'hiver, et l'onglet coupé (en *j*) en août-septembre de la même année.

M. Robaux, à Gennevilliers, emploie généralement ce procédé pour multiplier les arbres fruitiers, même les Pêchers et les Abricotiers assez rebelles au greffage par rameau, le Tilleul, le Mar-

ronnier, la Vigne, le Fusain vert, etc., en ayant toujours la précaution de ménager un bourgeon d'appel au sujet. Il l'applique avec succès au gref-

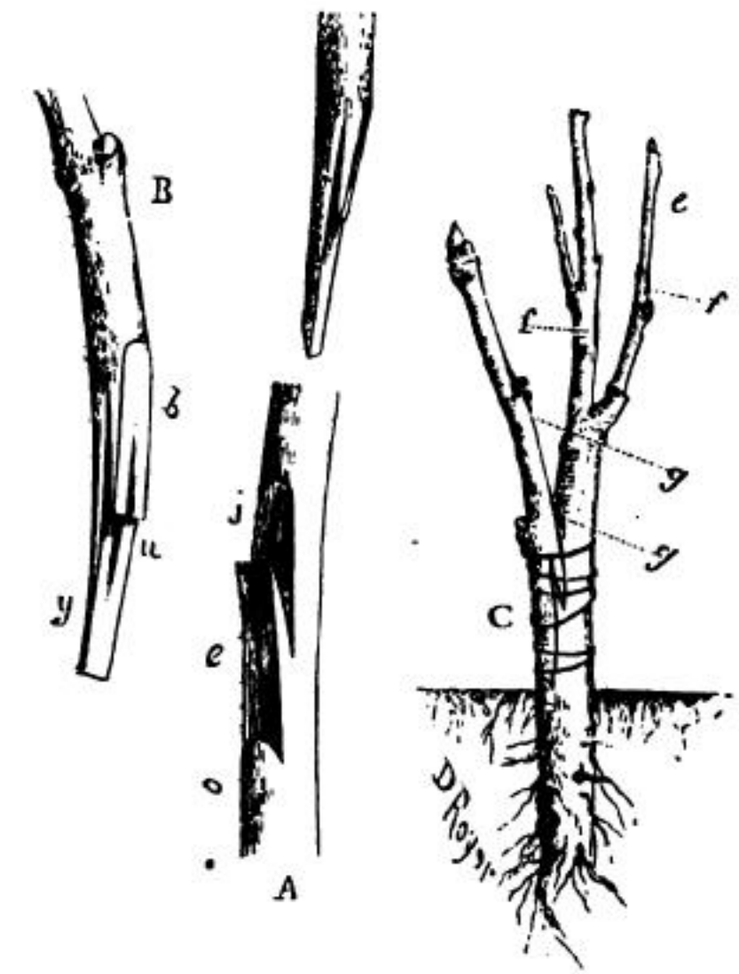

Fig. 38. — Greffe en placage à l'anglaise (Tilleul).

fage du Rosier sur racine (*fig.* 98 et 99) ou sur rameau bouture — en opérant en hiver et sous cloche.

André Thouin signale un procédé à peu près semblable pour les Houx, les Lauriers, les Myrtes, et le dédie à Collignon, jardinier du Muséum, chargé de répandre dans les îles de la mer du Sud